

d'environ un demi-pouce.

La fourchette doit toucher au sol, afin d'amortir en partie les chocs ou secousses imprimés au pied. *On ne doit pas couper la fourchette*, comme cela se pratique souvent ni même y toucher, si elle est saine, sinon la nettoyer.

En parant le pied, ayez bien soin de ne pas rogner le dehors du sabot, afin que tout le poids du cheval porte sur un point en dedans du fer sur la sole; retranchez seulement les parties mortes de la corne sur la sole et en abattez la muraille ou paroi, depuis le talon jusqu'à la pince, juste assez pour lui conserver autant que possible sa surface naturelle. On ne doit pas appliquer le fer rouge sur la corne pour mieux l'y ajuster en la brûlant.

Le fer à choisir dépend de la condition du pied, et de celle du travail à faire ou des chemins à parcourir. Le fer plat, bien posé, est celui qui conserve le mieux au pied sa forme et son aplomb naturels. Il permet au cheval un bon appui et s'adapte le plus avantageusement aux usages ordinaires. A certaines saisons de l'année, il est nécessaire de mettre des crampons au fer; mais ordinairement le pied doit être aussi près du sol que possible.

Ce que nous entendons par un *fer plat* est celui qui est plat à sa surface supérieure, qui vient en contact avec le sabot, la surface inférieure étant suffisamment concave pour avoir prise sur le sol, et donner ainsi au cheval un point d'appui en l'empêchant de glisser.

*Le fer doit être aussi grand que le pied*, afin qu'on ne soit pas obligé de rogner le sabot pour le faire correspondre au fer; et les talons du fer ne doivent pas dépasser ceux du sabot de plus d'un demi-pouce.

Le bord extérieur du fer doit correspondre exactement à la forme du pied, excepté au talon, où il doit être un peu plus

large, à partir du quartier, spécialement le dehors.

Beaucoup de personnes ne se doutent pas du peu d'épaisseur du sabot, et de la nécessité que les trous des clous soient près du bord et en avant vers la pince, afin d'éviter la pénétration des clous dans le vif, ce qui cause la boiterie et la dépréciation.

Ne râpez pas la corne sous la pointe des clous rivés ou au-dessus: ne passez pas la râpe sur l'extérieur du sabot, qu'il ne faut pas rogner quand on y a posé un fer trop petit.

Un clou à ferrer diffère grandement de tout autre clou, non seulement dans la forme, mais aussi dans la qualité du fer dont il doit être fait: il importe que ce soit du meilleur fer, non sujet à se fendre, exempt de pailles, de soudures, et de gaz sulfureux. Tout maréchal doit savoir qu'un clou *forgé* à chaud au bout d'une barre est *meilleur* qu'un clou coupé ou taillé à froid d'une plaque laminée. Les cas nombreux et avérés de chevaux de prix qui ont été ruinés par des clous faits de fer laminé à froid doivent être suffisants pour empêcher tout maréchal d'expérience d'enfoncer dans le pied du cheval aucun clou qui ne soit forgé de fer rouge,



Protubérance du genou et jointure plissée.

**PROTUBÉRANCE DES GENOUX.** — L'opinion est bien partagée concernant la cause de ce défaut. Les recherches qui ont été faites prouvent qu'il existe un raccourcissement des ligaments à la partie postérieure du genou.

*Traitement.* — Le meilleur traitement à notre avis, c'est de mettre un lit de paille

ou autre à l'endroit où le cheval se tient le